



ACADÉMIE
DE NANCY-METZ

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ARTIFICIALIA

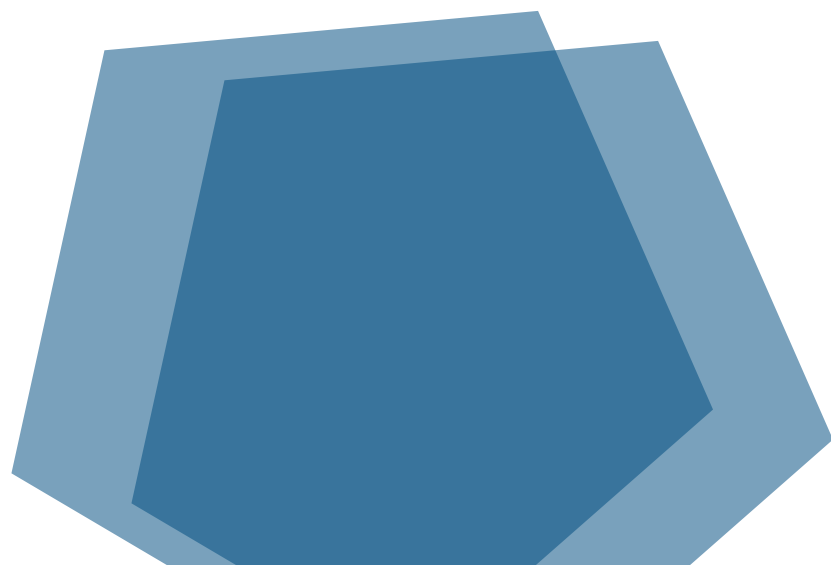
Arts plastiques

Production de ressources académiques

[CABINET DE CURIOSITÉS]



Le dieu de la forêt, Janine Janet (1913-2000), 1957, écorce de bouleau et branches de bois sur âme de plâtre, H : 100 cm. Musée de la Chasse et de la Nature, Paris.



Le dieu de la forêt, Janine Janet (1913-2000), 1957, écorce de bouleau et branches de bois sur âme de plâtre, H : 100 cm. Musée de la Chasse et de la NATURE, Paris.

Janine Janet est une artiste formée aux écoles des Beaux-arts de Paris et de Toulouse puis à celle des arts décoratifs à Paris, qui s'est illustrée dès les années 1940 dans la réalisation de modèles pour Christofle. Outre des productions destinées à la mise en scène de vitrines, elle diversifie sa pratique dans les domaines textiles, du métal et de la céramique et voit sa carrière prendre son essor après la rencontre avec le couturier Cristóbal Balenciaga. Cette collaboration lui permettra de s'exprimer comme agenceuse de renom pour les vitrines des maisons de couture, telles que Christian Dior, Pierre Balmain, Hubert de Givenchy ou Nina Ricci.

Influencée par le surréalisme et le dialogue avec l'Antiquité, ses décors dévoilent des créatures mythologiques ou des animaux fabuleux réalisés en bois ou en bronze et très souvent recouverts de matériaux précieux, naturels ou choisis pour leur pouvoir évocateur. En collaboration avec le couturier Cristobal Balenciaga, elle réalise en 1957 une série de personnages aux allures de nymphes et de faune recouverts d'écorce, dont un spécimen est commandé pour orner le *cabinet de la Licorne*, au musée de la Chasse et de la Nature. Ces sculptures attirent le regard de Jean Cocteau qui lui demande de concevoir des décors pour le *Testament d'Orphée* et avec qui elle va tisser des liens créatifs et durables. Parallèlement à ses commandes, Janine Janet réalise des ensembles d'intérieurs pour les particuliers et pour l'aménagement du paquebot Queen Elisabeth II. La célébrité de l'artiste s'érode dès les années 80, avant que ses productions ne soient redécouvertes pour devenir emblématiques de la tendance «néo-baroque», née dans les années 1940 en réaction contre le fonctionnalisme, devenu trop systématique et qui s'est maintenu jusqu'aux années 60.

Le Dieu de la forêt est constitué d'une âme de plâtre recouverte de feuilles d'écorce de bouleau. Fragmentaire, il évoque les torsos de statues antiques, tant par la posture du corps légèrement déhanché et contemplant le sol, que par les manques brutaux des extrémités. Des racines de ronces et de branches constituent un cimier et une amorce de bras levé et amplifient un déploiement tout en mouvement. Il constitue un exemple de dialogue subtil entre les **matériaux** et leur pouvoir évocateur ou symbolique, tout comme une effigie de la tendance créative propre aux arts décoratifs de son époque.

- **Élargir le répertoire des matériaux pour créer avec des constituants variés ou nouveaux**
- **Exposer, recevoir, relier (la pratique, la démarche, le sensible)**

